

## MERAY

Cette famille, qui a habité Sainte-Lucie au 18<sup>e</sup> siècle et pendant la première partie du 19<sup>e</sup> siècle, n'a pas été l'objet d'une étude approfondie.

Les Meray à Sainte-Lucie étaient issus d'un certain Jérôme Meray, dit Lafleur, né à Langres en Champagne vers 1629, habitant de la Martinique dès avant 1664, et de sa femme Vincente Caron, née à Dieppe vers 1634. Un des trois fils de ce mariage, Jérôme Robert Meray, né à Saint-Pierre vers 1660, mort au Marin (Martinique) le 8 février 1708, épousa dans cette dernière paroisse, le 17 janvier 1696, Françoise Trottier (fille de Thomas Trottier et Marguerite Quesnon, et soeur de Marie Trottier qui épousa au Marin, le 20 juillet 1700, Antoine Varin).

Du mariage Meray/Trottier sont issus au moins trois enfants: Marie Françoise Meray qui épousa au Marin, le 14 mai 1723, Jean-Baptiste Varin; Catherine Elisabeth Meray qui épousa au Marin, le 29 juin 1723, Mathieu Deville (d'où descendance à Sainte-Lucie); et Jérôme Meray qui épousa au François, le 27 janvier 1722, Anne Thierry. Celle-ci appartenait à une famille établie à la Martinique avant 1664 en la personne de Robert Thierry (de la famille du fameux Thierry de Venise) qui, de son mariage avec Jeanne Fonteneau, laissa (entre autres enfants) Charles Thierry, né vers 1660, qui épousa Marie Madeleine Lucas (née vers 1660, morte au François le 17 mars 1755, fille de

Jean Lucas, dit Latour, né vers 1612, habitant de la Martinique dès avant 1664, et Marie Coulon).

Nous supposons que c'est du mariage de Jérôme Meray et Anne Thierry qu'est issue la famille Meray à Sainte-Lucie, mais cela serait à vérifier.

A Sainte-Lucie François Meray Lagrange était à une époque indéterminée vers 1750-1770 capitaine de milice commandant le quartier du Gros-Islet. Il est donc surprenant de constater que son nom ne figure pas dans la liste de propriétaires de terres au Gros-Islet en 1770 -- à moins qu'un des noms dans cette liste, par exemple "Lagrange Morange", ne soit en fait le sien. Il épousa Louise Claire Roux (qui, étant veuve, se remaria avec Nicolas Marie des Merliers de Longueville, capitaine de milice commandant le Gros-Islet).

De ce mariage il eut au moins une fille, Marie Reine Meray Lagrange, née au Gros-Islet vers 1757, qui y épousa, le 28 mars (ou juillet) 1773, Michel Louis Jore, capitaine aide-major de milice au Gros-Islet; c'est probablement elle qui se remaria avec ... Cornillaud de La Guiaucherie et qui fut la mère de Marie Reine Cornillaud de la Guiaucherie qui épousa en 1803 Louis François de Brettes.

C'est sans doute du même mariage que sont nés Jean Marie Meray Lagrange, qui naquit au Gros-Islet le 29 mars 1755 et qui devint lieutenant de milice en 1784; et Honoré, appelé aussi Charles Théophile, Meray Lis, ou Meray Lagrange du Lis, qui naquit au Gros-Islet le 12 avril 1756 et qui devint sous-lieutenant de milice en 1784.

En 1783 l'habitation Meray dans les hauteurs du Gros-Islet comprenait 61 carrés; on y cultivait le café, le cacao et le coton.

En 1810 le seul membre de cette famille qui figure au recensement des chefs de maison à Sainte-Lucie est Meray Lis, habitant Dennery avec une vieille femme et un (ou une) enfant, et cinq esclaves. On trouve aussi dans ce recensement mention d'une terre au Gros-Islet aux noms de Meray Lis et Desrameaux; aucun blanc n'est mentionné mais 43 esclaves étaient attachés à cette terre.

Sources principales: Petitjean Roget et Bruneau-Latouche, *Personnes et familles* (1983), 403, 427, 477, 613, 628, 711-713, 718-719; Bruneau-Latouche, *Sainte-Lucie* (1989), 221, 247, 296, 297; Hayot, *Les officiers du conseil souverain* (1964), 120; Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou I* (1891), 749; Public Record Office, CO 253/7.

#### ADDITIONS A L'ARTICLE MERAY

Les actes du notariat de Sainte Lucie confirment que le Meray Lis ou Meray Lis Lagrange qui naquit en 1756 était bien le fils de François Meray Lagrange et de Louise Claire Roux. Il épousa, par contrat du 28 juillet 1786, Louise Martin des Islets (fille de feu François Xavier Martin des Islets et de feu Louise Fournier L'Etang; étant mineure l'épouse était représentée par son tuteur Rose Sulpice Martin des Rameaux, officier de milice à Dauphin).